

21. MAINTENANT ET PAS ENCORE

Qu'est-ce que le royaume de Dieu ?

Le royaume de Dieu est-il présent ou futur ou les deux ?

Le royaume de Dieu est-il un règne céleste ou terrestre ?

Le royaume de Dieu est-il spirituel (dans le cœur), religieux (l'Église), politique (le gouvernement mondial) ou concerne-t-il l'autorité royale du Messie ?

Jésus est-il le Messie et règne-t-il maintenant ou plus tard ?

Ces questions trouveront une réponse dans une perspective biblique.

Une harmonisation des versets du royaume

L'expression « royaume de Dieu » et son synonyme « royaume des cieux » sont mentionnées 140 fois dans le Nouveau Testament. Après avoir étudié ces versets en profondeur, je les ai harmonisés et j'ai découvert qu'ils se répartissent en trois groupes. Un tiers des versets fait référence par métonymie à Jésus le Messie, le roi du royaume de Dieu. Un autre tiers se réfère aux disciples de Jésus, qui constituent la monarchie du royaume de Dieu. Le dernier tiers évoque l'avenir, le royaume messianique terrestre, qui débutera au retour de Jésus sur Terre.

Versets du Royaume qui font référence à Jésus

Dès lors, Jésus commença à prêcher : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4:17). Il n'y avait pas de royaume de Dieu à proximité, et aucun royaume de Dieu n'est encore apparu. Si tel était le cas, cela aurait été consigné dans nos

livres d'histoire. Jésus annonçait, dans un message codé, qu'il était le Messie. Il se présentait couramment comme le Fils de l'Homme, un titre tiré d'une prophétie messianique (Daniel 7:13) où Daniel vit quelqu'un de semblable à un fils de l'homme venir sur les nuées du ciel et être présenté à l'Ancien des jours. Les expressions « royaume de Dieu » et « royaume des cieux », bien qu'absentes de l'Ancien Testament, s'inspirent sans doute des Psaumes 2 et 110 et de la vision de Daniel :

Quant à moi, j'ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte. Je publierai le décret : le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils ; aujourd'hui je t'ai engendré. Demande-moi, et je te donnerai les nations en héritage, et les extrémités de la terre en possession. Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme un vase de potier. (Ps 2:6-9)

L'Éternel dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Éternel étend de Sion ton sceptre de puissance. Domine au milieu de tes ennemis ! (Ps 110:1-2)

Il lui fut donné autorité, gloire et puissance souveraine ; toutes les nations et tous les peuples de toute langue l'adorèrent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son royaume ne sera jamais détruit (Dan 7:14).

C'est dans ce royaume de Dieu que les Juifs pieux du premier siècle fondaient leurs espoirs. C'est dans ce royaume que Jésus prêchait, se présentant comme le Messie attendu.

Jésus, proclamant le royaume dans un contexte actuel, se présentait lui-même par métonymie comme le Messie. Un jour, interrogé par les pharisiens sur la date de la venue du royaume de Dieu, Jésus répondit : « La venue du royaume ne se voit pas, et on ne dira pas : « Il est ici » ou « Il est là », car le royaume de Dieu. »est au milieu de vous (Luc 17:20-21). Il faisait référence à lui-même. Il n'y avait pas de royaume au milieu d'eux. Cela n'a même pas de sens de parler d'un royaume parmi les hommes. De nouveau, dans Luc 11:20, Jésus dit : « Si je chasse les démons par le doigt de Dieu, alors le royaume de Dieu est venu vers vous. » C'était Jésus, le Messie, qui était venu vers eux, et non un royaume ! Donc, oui, il y a un aspect « maintenant et pas encore » au royaume. Le Messie était présent dans le monde, mais il n'était pas encore roi. Il n'avait

ni trône, ni territoire, ni monarchie, ni sujets. Son royaume était encore à venir.

Versets du Royaume qui se réfèrent aux chrétiens

Il y a pas moins de 43 versets du Nouveau Testament où le royaume de Dieu se rapporte aux disciples. La raison en est que les disciples de Jésus, et finalement tous ceux dont les noms sont inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau, formeront la monarchie du royaume messianique. C'est ce que Jésus leur enseignait. Ils sont enfants de Dieu et régneront avec le Messie. Ils gouverneront la terre et feront tout ce qui est nécessaire pour instaurer un règne de paix, de justice et de droiture. Il y a donc bien un aspect « maintenant et pas encore » à la monarchie. En étant racheté et né de nouveau, chaque personne devient enfant de Dieu et héritier avec Christ du royaume futur. Tel est leur statut actuel. Lorsque Christ reviendra et qu'ils seront ressuscités, ils entreront dans le règne messianique en tant que monarchie régnante (1 Co 15:50). C'est l'aspect futur.

Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. (Jean 3:5)

Car désormais, lorsqu'un croyant naît de nouveau, il entre dans l'Église que Jésus a dit qu'il allait bâtir. Heureux les pauvres en esprit, car ils sont dans le royaume des cieux (Mt 5, 3). Ils le possèdent, ils sont la future monarchie ; héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ. « Leurs » signifie possession ; le royaume leur appartient. « Leurs » peut aussi signifier identité ; ils constituent la monarchie ; elle est constituée d'eux.

Alors la souveraineté, la puissance et la grandeur de tous les royaumes sous les cieux seront remises aux saints des lieux célestes (Dan 7:27).

Et je vous donne le royaume, comme mon Père m'en a donné un, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël (Luc 22:29-30).

Le royaume de Dieu n'est pas au ciel. Il a un territoire, et ce territoire correspond à tous les royaumes sous le ciel.

Je vous le dis, beaucoup viendront d'Orient et d'Occident et prendront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le

royaume des cieux. Mais les sujets du royaume seront jetés dehors, dans les ténèbres, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. (Matthieu 8:11-12)

Il s'agit d'une traduction médiocre de la NIV, qui ne comprend pas bien ce qu'est le royaume. Les « fils du royaume » grecs ne sont pas des sujets, mais les héritiers (Israël) qui n'ont pas reconnu le Messie et sont rejetés comme incrédules, remplacés par les élus de Dieu venus d'Orient et d'Occident.

Versets du Royaume qui font référence à un règne futur

Les versets relatifs au royaume qui, par métonymie, font référence à Jésus se situent dans un contexte présent, tout comme la plupart des versets concernant les disciples. Cependant, les 38 passages restants évoquent le royaume dans un contexte futur. Ces versets décrivent le règne messianique, la royauté en action, un règne qui débute avec le retour de Jésus sur terre.

Le Messie a fait une première apparition, la monarchie est actuellement appelée à régner, mais le royaume lui-même est entièrement futur. Ce royaume est terrestre et les royaumes, empires et nations impies de la Terre sont toujours au pouvoir. Le monde entier est sous l'emprise du malin (1 Jean 5:19), et non sous celle de Dieu ou de Jésus ; cela attend le milléum. On comprend pourquoi le royaume est évoqué au présent lorsqu'il fait référence au séjour de Jésus sur terre ou à l'appel de l'Église, mais il n'est pas logique de conclure que le royaume est déjà établi. Jésus n'est encore qu'un héritier du royaume, et nous aussi (Romains 8:17). Jésus s'est assis à la droite de Dieu et, depuis lors, il attend que ses ennemis deviennent son marchepied (Hébreux 10:13).

C'est dénigrer l'autorité de Jésus que de prétendre qu'il gouverne la Terre dès maintenant. Satan rôde librement et les malfaiteurs contrôlent les gouvernements du monde. Lorsque Jésus reviendra pour régner, il gouvernera avec une verge de fer. Le mal sera puni immédiatement et si une nation ne monte pas à Jérusalem pour adorer le Messie, il n'y aura pas de pluie pour elle (Zacharie 14:17).

En vérité, je vous le dis, au renouvellement de toutes choses, lorsque le Fils de l'homme sera assis sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez aussi assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël (Mt 19:28).

Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel (Mt 6, 10). La prière s'adresse au Père, source de toute puissance et de toute autorité. Le règne lui appartient, car il a établi son Fils, le Messie, roi de toute la terre lorsque la volonté de Dieu sera enfin accomplie (Ps 2, 6-7).

D'après ces recherches, il est évident que le royaume de Dieu ne doit pas être considéré comme le royaume de Dieu ou sa souveraineté. Il s'agit du royaume messianique prophétisé par Daniel et de nombreux autres prophètes, celui qu'attendaient les Juifs pieux de l'époque de Jésus : un royaume terrestre avec un roi juif régnant sur Israël et toutes les nations.

Le nœud du problème

Le problème avec la théologie du « maintenant et pas encore » est que les théologiens n'ont pas distingué les différents aspects du royaume : le roi, sa monarchie, le règne, le territoire et les sujets. Les versets sur le royaume traitent de la royauté, qui est le sens premier du mot grec pour « royaume ». Le roi et sa monarchie, la famille royale, exercent la royauté, et le règne est la royauté en action. Pour les croyants, entrer dans le royaume signifie entrer dans la monarchie, et non entrer dans le royaume en tant que sujet. Un royaume n'existe pas sans territoire ni sujets, preuve suffisante que le royaume messianique n'existe pas encore. Même le roi est absent. La confusion vient du fait que l'expression « royaume de Dieu » est interprétée superficiellement comme désignant la souveraineté de Dieu, et que les élus n'ont pas reçu la reconnaissance qu'ils méritaient dans leur rôle de monarchie. Ils ne sont pas sujets du royaume, ils en sont les héritiers. Ils gouverneront la Terre, mais n'y vivront pas. En tant qu'êtres immortels ressuscités, ils vivront dans la Nouvelle Jérusalem, dans le royaume céleste. Depuis la Pentecôte, des hommes de toutes tribus et de toutes langues accèdent à la royauté par la nouvelle naissance. En tant qu'enfants de Dieu, ils sont héritiers de la royauté.

La puissance et la grandeur de tous les royaumes de la terre seront données au peuple du Dieu suprême. Son pouvoir royal ne cessera jamais, et tous les dirigeants de la terre le serviront et lui obéiront. (GNB)

Les interprètes ont mal interprété les pronoms ici, car ils ne reconnaissent pas la position élevée du peuple saint. Treize versets se sont écoulés depuis la mention du Messie, un temps trop lointain pour que les pronoms puissent s'y référer. Le pronom masculin singulier renvoie au mot hébreu « peuple ».

Durant le millénaire, toutes les nations de la Terre serviront et obéiront aux saints qui gouverneront la Terre pour le Messie (Ap 5:10). Les saints accèdent maintenant à la royauté par leur nouvelle naissance (Mat 21:31, 23:13, Jean 3:5, Col 1:12-13). L'entrée dans le règne messianique après le retour du Messie constitue l'achèvement de leur glorification (Mat 7:21, 25:34, 1 Co 15:50, 1 Tm 4:18, 2 Pi 1:11).

NT Wright a dit, selon l'espoir juif : si Pilate gouvernait encore la Judée, alors le royaume de Dieu n'était pas encore venu. Si le temple n'avait pas été reconstruit, alors le royaume n'était pas encore venu. Si le Messie n'était pas arrivé, alors le royaume n'était pas encore venu. Si Israël n'observait pas correctement la Torah (quelle que soit la définition qu'on puisse en donner), alors le royaume n'était pas encore venu. Si les païens n'étaient pas vaincus et/ou ne s'étaient pas rassemblés à Sion pour y être instruits, alors le royaume n'était pas encore venu. (Jésus et la victoire de Dieu (1996), p. 204).

Les amillénaristes sont dans une impasse

La plupart des amillénaristes adoptent la vision « maintenant et pas encore » et finissent par ne pas avoir de royaume du tout. Aucun verset sur le royaume de Dieu ne suggère que le royaume existe dans le cœur de ceux qui se soumettent à Christ. La Bible Good News et une version antérieure de la NIV de Luc 17:21 disent : « Le royaume de Dieu est au milieu de vous. » La plupart des versions traduisent « parmi vous ou au milieu de vous. » Le texte de la NIV a été modifié dans une édition ultérieure.

Le royaume n'est jamais spiritualisé de cette manière. Il est politique et territorial, un règne terrestre caractérisé par la paix mondiale, la justice et la connaissance du Seigneur. Son règne s'étendra d'un océan à l'autre, et de l'Euphrate jusqu'aux extrémités de la terre (Zacharie 9:10). Le royaume n'a jamais été une affaire de cœur humain. Il concerne le monde entier, la population entière, une démonstration publique de ce qu'est un règne juste et la

justification du peuple de Dieu qui gouvernera la terre avec un pouvoir royal pendant mille ans. Toutes les nations viendront à Jérusalem pour l'adorer. Puis, les survivants de toutes les nations qui ont attaqué Jérusalem monteront année après année pour adorer le Roi, le Seigneur Tout-Puissant, et célébrer la fête des Tabernacles (Zacharie 14:16). Dieu se verra attribuer la place qui lui revient et son temple sera appelé une maison de prière pour toutes les nations (Ésaïe 56:7, Marc 11:17).

Les amillénaristes affirment qu'il n'y aura pas de royaume après le retour du Christ, et l'apôtre Paul a enseigné qu'il ne peut y avoir de royaume avant le retour du Christ, car la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu (1 Co 15:50). Les chrétiens sont héritiers du royaume et n'en hériteront qu'après leur résurrection. Une mentalité platonicienne empêche les amillénaristes de croire que la Nouvelle Jérusalem descendra du ciel sur Terre et que Dieu établira sa demeure chez l'homme, plutôt que l'homme établira sa demeure chez Dieu au ciel. Les nouveaux cieux et la nouvelle Terre, tels qu'initialement prophétisés par Isaïe, devaient toujours être liés à la vie sur cette Terre. Je créerai de nouveaux cieux et une nouvelle Terre... car je créerai Jérusalem pour être un sujet de délices et son peuple une source de joie... Il n'y aura plus de vieillard qui ne vive pas ses années... Ils bâtiront des maisons... Le loup et l'agneau paîtront ensemble (Is 65:17-25).

Le royaume de Dieu commence définitivement lorsque le royaume du monde devient celui de notre Seigneur et de son Messie (Ap 11:15-17). Le verbe est à l'aoriste et coïncide avec la sonnerie de la septième trompette et la seconde venue : « Tu as pris ta grande puissance et tu as commencé à régner. »

Il y a aussi une fin définitive lorsque le Christ remettra le royaume à Dieu le Père après avoir détruit toute domination, autorité et puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds (1 Co 15:24-25). Quant à la durée du règne, Apocalypse 20 mentionne six fois mille ans. Ils revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. ... Ils seront prêtres de Dieu et du Christ et régneront avec lui pendant mille ans.

Il est regrettable que les Églises traditionnelles issues de la Réforme, et l'Église catholique elle-même, n'aient jamais réformé leur eschatologie. Elles ignorent plus ou moins l'enseignement biblique d'un règne millénaire du Messie sur Terre et l'espérance

glorieuse des saints après leur résurrection. Leur espoir repose sur le ciel, dont nous ignorons tout et qui n'est pas le lieu idéal pour les personnes dotées d'un corps surnaturel ressuscité. Cette eschatologie médiévale est obsolète. L'influence platonicienne étouffe la foi, rendant difficile la croyance en des événements surnaturels spécifiques se produisant sur Terre. Il n'existe qu'un vague espoir de paradis et de jugement dernier. Il leur est difficile de croire au retour littéral de Jésus dans les nuées du ciel, à une résurrection des morts, à Jésus posant le pied sur le Mont des Oliviers, au reste d'Israël converti en masse, à la Nouvelle Jérusalem descendant du ciel et s'installant au-dessus d'Israël, aux saints vivant dans cette cité céleste et de là gouvernant la Terre, aux nations non régénérées du monde faisant des pèlerinages à Jérusalem pour adorer le Seigneur, au monde et à la nature renouvelés sous tous leurs aspects, à un règne messianique où il n'y a plus de guerre ni de gouvernement corrompu.

La glorification des saints comme sacerdoce royal

Vraiment, le « pas encore » sera extraordinaire, comme Dieu l'a promis dans sa Parole. Il fera honte au « maintenant », car ce que nous connaissons maintenant, ce sont la guerre, la famine, les épidémies, la corruption, l'immoralité, la maladie mentale et le désespoir. La seule lumière éclatante, c'est que des gens de toute nation, tribu, peuple et langue se tournent continuellement vers le Seigneur, sont sauvés et entrent dans la monarchie du royaume qui n'est pas encore. Les ouvriers chrétiens, comme Paul, leur ouvrent les yeux, les détournant des ténèbres vers la lumière, et de la puissance de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent le pardon des péchés et une place parmi ceux qui sont sanctifiés par la foi en Jésus (Actes 26:18), et qui ont été qualifiés pour partager l'héritage de son peuple saint dans le royaume de lumière (Col 1:12).

Les chrétiens nés de nouveau, habités par l'Esprit de Dieu, formeront la monarchie du royaume messianique. Le Messie leur donnera autorité sur les nations (Ap 2:26) et ils régneront avec Christ. Enfants de Dieu, membres de la famille royale, ils gouverneront le monde pendant le Millénaire depuis la Nouvelle Jérusalem, située dans le royaume céleste et dont la gloire est visible dans le ciel. Leurs corps ressuscités leur donnent un accès instantané à tous les domaines, physiques ou spirituels. Ils ne sont limités ni par le temps ni par l'espace : ils sont passés de la mort à

la vie éternelle. Leurs corps sont semblables à celui de leur Seigneur, qui, après sa résurrection, est passé librement du royaume céleste à la Terre, puis de la Terre au royaume céleste.

Le plan originel de Dieu était que l'homme gouverne la Terre

Le plan initial de Dieu était que l'homme règne sur le monde. Adam reçut l'ordre de remplir la Terre et de la soumettre (Gn 1:26-28, Ps 8:6). Citant le Psaume 8, l'auteur de l'épître aux Hébreux affirme que ce ne sont pas les anges que Dieu a soumis le monde à venir, mais l'humanité (Hé 2:5-6), comme Daniel l'expliquera plus tard (Dn 7:22, 27). Le mystère du royaume était la vérité, non révélée aux prophètes mais révélée par Jésus dans les paraboles (Marc 4:10-11), selon laquelle la monarchie du Messie serait composée de peuples de toutes les nations, héritiers avec les fidèles d'Israël (Rom 16:25-26, Éph 3:4-6).

Quand dans la vie de Jésus le royaume commence-t-il ?

L'enfant mâle, Jésus, futur roi des Juifs (Mt 2,2), naquit à Bethléem en Juda. Le royaume ne commença pas à sa naissance, et il ne régnait sur aucune région durant son séjour sur Terre. Il ne commença pas non plus lorsqu'il remporta une victoire sur Satan lors de sa tentation. Il ne commença pas à la crucifixion, mais ce fut un précurseur nécessaire, car sa mort substitutive rendit possible la rédemption de la monarchie. Le royaume est avant tout une question de monarchie et de glorification des élus de l'humanité. Il ne commença pas à la résurrection, mais Jésus ressuscité est appelé les prémisses de tous ceux qui ressusciteront le jour de son retour, et sa résurrection confirme que ses disciples ressusciteront. Le royaume ne commença pas à la Pentecôte, mais l'Église, et la véritable Église est la monarchie du royaume futur. De plus, l'Église est la famille humaine de Dieu qui vivra et régnerà avec lui pour l'éternité (Ap 22,3-5). Comparée à une graine de moutarde, l'Église grandit à partir d'un petit début pour devenir une grande multitude de croyants. Aucun de ces événements n'a donné naissance à un territoire sur lequel le Messie aurait pu régner, ni à une population sur laquelle il aurait pu régner. Le royaume commencera au retour de Jésus.

Les visions de Daniel sur le royaume de Dieu

Selon l'interprétation de Daniel, la statue de Nebucadnetsar représentait l'empire mondial dont l'ultime expression fut frappée et brisée par une pierre non extraite par la main de l'homme. La statue fut brisée et devint comme de la balle sur une aire de battage. Le vent l'emporta sans laisser de trace, tout comme au jour du jugement, le ciel et la terre fuiront la présence de Dieu sans laisser de trace (Ap 20:11). La pierre qui frappa la statue devint une montagne qui recouvrit toute la Terre (Dn 2:34-35). Un fils de l'homme (le Fils de l'homme), le Messie juif, fut conduit en la présence de Dieu et reçut autorité, gloire et pouvoir souverain, afin que des gens de toute langue l'adorent. Sa domination serait éternelle, son royaume ne serait jamais détruit (Dn 7:13-14). Jésus dit : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Mt 28, 18-19). Jésus a reçu sa royauté du Père et a ordonné à ses disciples d'aller rassembler sa monarchie qui régnerait avec lui. Lorsque la monarchie sera achevée (Rom 11, 25), le Messie sauvera le reste d'Israël vivant à ce moment-là (Rom 11, 26-27). Le Messie aura enfin son territoire (le monde entier), une population sur laquelle régner (les survivants de la Grande Tribulation), une monarchie ressuscitée qui gouvernera pour lui depuis la Nouvelle Jérusalem (l'Église), et une nation d'Israël nouvellement sauvée (sa nation sur Terre), accomplissant ainsi les prophéties messianiques de nombreux prophètes de l'Ancien Testament.

Le rôle d'Israël dans le royaume « pas encore »

Israël a perdu son droit au royaume. Ils étaient « les fils du royaume » (Mt 8,12), les héritiers originels, mais ils ont rejeté le Messie à sa venue. Or, la bonne semence que sème le Fils de l'homme, ce sont les nouveaux fils du royaume (Mt 13,38). Les grands prêtres, les principaux docteurs de la loi, les pharisiens et le peuple en général ont tous joué un rôle dans la livraison de Jésus à la crucifixion. Jésus était la pierre rejetée par les bâtisseurs. C'est pourquoi il a dit : « Je vous le dis, le royaume vous sera enlevé et donné à un peuple qui en produira les fruits » (Mt 21,43). Ils auraient dû être la monarchie, mais maintenant ils font partie du peuple. Bien sûr, la pourriture s'est installée au moins 600 ans auparavant, lorsque la gloire de Dieu a quitté le temple en 586 avant J.-C., comme le voit Ézéchiel (ch. 10), et sa gloire reviendra dans un nouveau temple, comme le voit Ézéchiel (ch. 43).

Il y a des Juifs croyants dans l'Église de toutes les époques qui connaîtront le destin qui leur est destiné. Quant aux incroyants, ils sont rejetés, mais Dieu ne peut abandonner Israël. Il a conclu des alliances avec eux et leur a fait des promesses concernant l'avenir. La nation entière sera sauvée après le retour de Jésus (Romains 11:25-32). Dieu répandra son Esprit sur eux, et ils seront sauvés (Ézéchiel 36:27-28, 37:21-23, Joël 2:28-29), mais trop tard pour la résurrection et la monarchie. Ils seront la nation spéciale de Dieu sur Terre, un temple sera construit et Israël contrôlera le culte (Ézéchiel 40-48). La ville sainte de Dieu, Jérusalem sur Terre, sera glorifiée (Ésaïe 60), et Israël aura un rôle particulier à jouer pendant le Millénaire. Seule l'Église vivra dans la Nouvelle Jérusalem. Elle seule gouvernera la Terre, et elle seule vivra avec Dieu et l'Agneau et verra sa face.

Je suis éternellement reconnaissant à Dieu et à mon Seigneur et Sauveur Jésus-Christ d'être enfant de Dieu et héritier de la monarchie, et j'attends avec impatience le règne millénaire. Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté à l'esprit humain – les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment –, voilà ce que Dieu nous a révélé par son Esprit (1 Co 2:9-10).

La Bible enseigne-t-elle que Jésus est roi maintenant ?

Le Psaume 2 et le Psaume 132:11-14 sont des prophéties claires annonçant qu'un jour le Messie régnera sur le mont Sion. Luc raconte la naissance de Jésus et annonce que Dieu lui accorderait le trône de son ancêtre David et qu'il régnerait éternellement sur les descendants de Jacob. Mais ce n'est qu'en Apoc. 11:15 et 19:6, après son retour, qu'il est dit que Jésus a commencé à régner.